

SALON DE L'AGRICULTURE

La Champagne engagée

Les représentants de la filière sont allés à la rencontre d'élus et candidats.

Le premier n'a pu croiser aucun candidat à l'élection présidentielle ; le second a échangé quelques mots avec le président François Hollande. « J'ai discuté avec les représentants de la filière (Inao, Cniv), explique Maxime Toubart, coprésident du Comité Champagne. Nous avons évoqué le dépérissement des vignes, la difficulté des plantations, notamment dans certains secteurs comme Cognac, mais aussi la défense de nos appellations par rapport aux autorisations de plantation. » De manière générale, il s'agissait également d'évoquer l'accompagnement de la filière du vin, donc du champagne. Jean-Marie Barillère, également coprésident du Comité Champagne, portait la casquette de président du Conseil national des interprofessions des vins à appellation d'origine (CNIV). Il a passé la

semaine au salon de l'agriculture et a pu rencontrer différents candidats à la présidentielle dont Emmanuel Macron, Marine Le Pen, Benoît Hamon. François Hollande s'est également arrêté au pavillon des vins.

COMPÉTITIVITÉ

Deux objets pour le président du Cniv : faire passer un message sur la compétitivité de la filière vin à l'international. « En Chine, les droits de douane des vins chiliens sont à zéro, ils sont à 14% pour les vins français. Nous continuerons à perdre des parts de marché par rapport au Chili ou à l'Australie par exemple, si cela ne change pas. » Etant donné que le marché français, en décroissance, n'est plus un tremplin, l'export représente un réel enjeu. Autre point essentiel : la continuité des programmes d'aides euro-



Stéphane Le Foll, ministre de l'agriculture, et Thomas Montagne, président de la Fédération des vignerons indépendants, présents pour la certification HVE du 500^e vigneron.

péennes pour la filière viti-vinicole. « Je n'ai pas discuté du montant (280 millions d'euros en 2016) mais de leur spécificité. Que ces aides servent à des investissements et non à de la trésorerie, pour rester dynamique. »

Autre organisme bien représenté : la fédération des vignerons indépendants, au salon de l'agriculture pour la deuxième année consécutive. En son sein, les vignerons indépendants de Champagne participaient pour la première fois, notamment pour évoquer leur enga-

gement dans la démarche de Haute valeur environnementale. Le ministre de l'agriculture, Stéphane Le Foll, s'est d'ailleurs déplacé pour la remise de la 500^e certification d'un vigneron indépendant (non champenois pour le coup). « Sa présence était un peu la surprise, commente Christine Scher, vice-présidente des vignerons indépendants de Champagne. Nous avons pu lui demander des moyens supplémentaires pour nos actions, en particulier pour booster notre démarche HVE et il s'est mon-

tré attentif. » Tout comme Rachel Paillard, conseillère régionale Grand Est, au sujet des aides à l'export et l'œnotourisme ou encore avec Catherine Vautrin, député de la 2^e circonscription de la Marne. L'un des points forts était également les échanges menés avec les vignerons alsaciens. « Nous avons chacun à apprendre de l'autre. » En prenant exemple sur la structuration commerciale champenoise ou la dynamique œnotouristique alsacienne. ■ CLAIRE HOHWEYER@ClaireHOHWEYER